

Tome 70

fascicule 7

Septembre 2001

Abonnement 190 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : P. BERTHET

Note sur la présence de *Wahlenbergia hederacea* Reich. dans le Haut-Beaujolais (Est du Massif Central, France)

François Munoz

15 quai Romain Rolland, 69005 Lyon

Résumé. — Le Haut-Beaujolais est, dans la région lyonnaise, le secteur présentant la flore la plus atlantique. L'une des plantes les plus représentatives de cette influence est *Wahlenbergia hederacea* Reich. Sa présence est connue depuis longtemps dans le Haut-Beaujolais mais sa répartition actuelle est méconnue. Des observations personnelles récentes sur cette espèce autour de Cours-la-Ville (Rhône) et Belmont-de-la-Loire (Loire) sont présentées ici.

Note on the presence of *Wahlenbergia hederacea* Reich. in Haut-Beaujolais (Massif Central, France).

Summary. — Flora is more atlantic in Haut-Beaujolais than in any other area nearby Lyon. *Wahlenbergia hederacea* Reich. is one of the species better representing such an influence. Yet his locations in Haut-Beaujolais are nowadays far bad know. Here are presented some recent personal notes about this species around Cours-la-Ville (Rhône) et Belmont-de-la-Loire (Loire).

I - Introduction

Le « campanille à feuilles de lierre » est une délicate et charmante petite campanulacée hémicryptophyte d'affinité atlantique. En France, cette plante est considérée comme commune dans l'ouest, le sud-ouest et les Pyrénées occidentales (flore du CNRS). Elle est présente par ailleurs, mais rare, sur les franges de cette aire : très localisée en Ile-de-France, dans le Morvan et en Lorraine, elle est cantonnée dans notre région aux Monts de la Madeleine et aux Monts du Beaujolais.

Wahlenbergia hederacea Reich. habite des régions granitiques. Elle occupe des milieux humides, frais et mi-ombragés : bois humides, fossés, pelouses humides, tourbières. Elle appartient à des cortèges de type *anagallido-juncetalia* mais peut également se comporter en plante pionnière, dans les trouées forestières notamment.

La plante est connue depuis longtemps dans le Beaujolais, notamment dans le secteur du Mont Saint Rigaud, de Chênelette et de la Roche d'Ajoux. Elle est également signalée plus récemment de Belmont-de-la-Loire (Loire) et des montagnes autour de Cours (Rhône et Loire). Cependant le Beaujolais a été depuis de nombreuses décennies négligé par les botanistes, et les données récentes sur la flore locale deviennent rares.

Des herborisations fréquentes en 1998, 1999 et 2000 dans la partie la plus occidentale du Haut-Beaujolais m'ont permis de préciser la répartition de certaines plantes intéressantes de la région, en particulier *Wahlenbergia hederacea* Reich. De nombreuses stations sont nouvelles, d'autres confirment des indications anciennes.

Accepté pour publication le 9 mai 2001

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 2001, 70 (7).

II - Observations

Le campanille s'avère fréquent et abondant dans les montagnes de Cours-la-Ville (Rhône), des sources du Reins (Rhône) et de Belmont (Loire). Il semble ailleurs plus localisé et moins exubérant. Les stations recensées au cours de mes herborisations sont ici présentées en deux classes représentant deux catégories principales de milieux :

Bois humides et fossés

La culture (trop) intensive du Douglas dans le Haut-Beaujolais a contribué à créer un sol humifère, très acide, sur une grande partie du massif. Celui-ci se caractérise par ailleurs par une abondance remarquable de sources et de suintements. Ces conditions réunies font le bonheur du *Wahlenbergia* qui prospère en lisière des bois humides, que ce soit des éclaircies naturelles, des trouées forestières ou des talus humides en bordure de routes.

C'est dans ce type de milieux que l'on rencontre le plus fréquemment le campanille. Il est souvent accompagné de :

Blechnum spicant (L.) Roth

Scutellaria minor Hudson

Chrysosplenium oppositifolium L.

Carex viridula Michaux

ssp. *oedocarpa* (N. J. Andersson) B. Schmid

Ranunculus flammula L.

Cirsium palustre (L.) Scop

Oreopteris limbosperma

(Bellardi ex All.) Holub

Voici les stations relevées :

— fossé au bord de la route D 45, près du hameau Bouillon, à Arcinges (Loire).

— bordure d'un chemin à Ecoche (Loire) au lieu-dit Vatron. La plante côtoie dans cette station *Hypericum androsaemum* L., rare pour le secteur et inscrit au Livre Rouge régional. Une indication ancienne de *W. hederacea* Reich. à Ecoche existe.

— talus et fossés le long de la route D 108, entre Le Cergne (Loire) et le col de la Bûche (Rhône) et entre le col du Pavillon (Rhône) et le hameau Les Roux.

— suintements en bordure du chemin menant du col de la Bûche à Le Cergne (Loire), dans le bois de Rottecorde.

— fossé en bordure de la route D 50, vers Les Baize, commune de Belmont (Loire).

— fossé en bordure de la route D 4, aux environs du lieu-dit Nolay, commune de Belleroche (Loire). A noter la présence de *Carum verticillatum* (L.) Koch, *Impatiens noli-tangere* L. et *Cicerbita plumieri* (L.) Kirschleger. VAIVOLET a cité plusieurs fois le campanille dans ce secteur, à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle : il s'agit de la plus ancienne dans le Haut-Beaujolais.

— bordure de ruisseaux et suintements dans le secteur des sources du Reins, sur les communes de Thel et de Ranchal (Rhône).

— trouées forestières des bois de Bessy et de Charbonnière, autour des sources du Reins.

— bois humide à proximité du col du Pavillon (Rhône) près de la route D 64.

— très abondant dans les ornières d'un chemin en forêt de Goutte Noire, entre la route D 108 et le sommet de la colline, sur la commune de Cours (Rhône) : station nouvelle. A noter dans cette forêt la présence de *Maianthemum bifolium* (L.) F. W. Schmidt, inédite, semble-t-il, pour le Haut-Beaujolais.

Prairies humides et tourbières

Le campanille supporte mal la concurrence des autres plantes mais on le trouve cependant quelquefois dans les fonds de prairies humides et des tourbières plus ou moins ouvertes. Il est alors souvent localisé sur la sphaigne.

De tels milieux sont en régression très importante dans le Haut-Beaujolais et les secteurs restant ne sont pas dans un état satisfaisant de conservation. Leur disparition est un élément préoccupant d'appauvrissement de la flore du Beaujolais. Elle explique la disparition présumée de nombreuses plantes intéressantes affines du campanille, telles *Anagallis tenella* (L.) L., *Sedum villosum* L. et *Spiranthes aestivalis* (Poiret) L.C.M. Richard.

Les plantes accompagnant le campanille dans ce type de milieux sont souvent relictuelles ou menacées dans le Haut-Beaujolais :

<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench
<i>Carex echinata</i> Murray	<i>Myosotis lamottiana</i> (Br.-Bl.) Grau
<i>Carex pulicaris</i> L.	<i>Pedicularis sylvatica</i> L. (sur les mottes de sphaigne)
<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	<i>Carum verticillatum</i> (L.) Koch

D'autres taxons résistent mieux à la dégradation du milieu et constituent souvent les ultimes témoignages de tourbières ou de prairies humides disparues :

<i>Galium palustre</i> L.	<i>Stellaria alsine</i> Grimm
<i>Epilobium palustre</i> L.	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.	<i>Ranunculus flammula</i> L.

Voici les stations relevées :

— Combe du Reins près des petites Fayes, à Ranchal (Rhône) : mottes de sphaigne avec *Pedicularis sylvatica* L. A noter l'abondance au printemps de *Dactylorhiza maculata* (L.) Soo à proximité. Dans la végétation plus élevée, prolifèrent *Polygonum bistorta* L., *Phyteuma spicatum* L., *Ranunculus aconitifolius* L. et *Angelica sylvestris* L.

— belle tourbière à sphaignes du bois de Goutte Noire, commune de Cours (Rhône) à proximité de la route D 108. Station très importante.

— prairie humide au-dessus des fermes du lieu-dit Nolay, commune de Belleroche (Loire), en se rendant au Mont Pinay. Le campanille côtoie *Menyanthes trifoliata* L., mais le milieu est menacé par la plantation de résineux.

— prairie humides au col de Champjuin, au-dessus d'Ajoux (Rhône), près du Mont Saint Rigaud.

III - Conclusion

Le campanille est protégé pour le département de la Loire, mais ce statut a été érigé sur la base de la présence du taxon dans les Monts de la Madeleine : les stations du Haut-Beaujolais sont à l'évidence méconnues, voire ignorées.

Cette méconnaissance s'applique plus généralement à la flore du secteur, pourtant encore riche de milieux et d'espèces remarquables dans le Rhône, aucun Espace Naturel Sensible n'a été constitué dans le secteur présenté ici, par manque d'informations. Nul doute que l'inventaire ZNIEFF présente également des lacunes...

Pourtant ce patrimoine est en sursis : les prairies humides continuent d'être drainées et conquises par les douglasiaies aux conséquences écologiques néfastes. C'est

ainsi que j'ai pu constater l'année dernière l'agonie d'une remarquable tourbière à sphaigne près de la Roche d'Ajoux recelant notamment : *Drosera rotundifolia* L., *Parnassia palustris* L., *Eriophorum angustifolium* Honck, *Dactylorhiza maculata* (L.) Soo...

Puisse cet article raviver l'intérêt des botanistes pour la flore du Haut-Beaujolais et contribuer à sa prise en compte dans les actions de préservation !

REFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHASSAGNE M. — *Inventaire analytique de la flore d'Auvergne et des départements limitrophes voisins - Encyclopédie biogéographique et écologique - Tome V - Edition Paul Lechevalier, Paris 1957 : p. 404.*
- COQUILLAT M. — *Flore ligero-rhodanienne*. Manuscrit, 1965, p. 818.
- GRENIER E. — *Flore d'Auvergne*, Société Linnéenne de Lyon, 1992.
- GRENIER et GODRON — *Flore de France*, Tome II. F. Savy, libraire-éditeur, Paris, 1852, p.421.
- MAGNIN A. — *Flore du Beaujolais*. H. Georg, libraire-éditeur, 1887, p. 69.
- NÉTIEN G. — *Flore lyonnaise*. Société Linnéenne de Lyon, 1993, p. 520.
- ROUY G. — *Flore de France*, Tome X. Ouvrage édité par la Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure, fév. 1908, p. 82.